

Editorial Policy

The CHA *Bulletin* is published three times a year by the Canadian Historical Association. Notices, letters, calls for papers and articles of two pages or less, double-spaced, are welcome on topics of interest to historians, preferably accompanied by a translation into the other official language. Deadline for submissions of articles etc. for the next *Bulletin* is the following:

17 January 2007

We reserve the right to edit submissions. Opinions expressed in articles etc. are those of the author and not necessarily the CHA. Direct correspondence to:

Bulletin,

Canadian Historical Association,
395 Wellington Street, Ottawa,
Ontario, K1A 0N4
Tel.: (613) 233-7885
Fax: (613) 567-3110
E-mail: cha-shc@lac-bac.gc.ca
Web Site: www.cha-shc.ca

Politique éditoriale

Le *Bulletin* de la SHC est une publication bilingue qui paraît trois fois par année. Les articles, les notes et les lettres de deux pages ou moins, dactylographiés à double interligne et portant sur les sujets d'intérêt pour les membres, sont les bienvenus, de préférence accompagnés d'une traduction. La rédaction se réserve le droit de couper ou de modifier les textes soumis. Les opinions exprimées dans les articles ou les lettres sont celles des auteurs. La date limite de tombée des articles pour le prochain *Bulletin* est le :

17 janvier 2007

Veuillez acheminer toute correspondance au *Bulletin*,

Société historique du Canada
395, rue Wellington, Ottawa
Ontario, K1A 0N4
Tél. : 613-233-7885
Télécopieur : 613-567-3110
Courrier électronique : cha-shc@lac-bac.gc.ca
Site Web: www.cha-shc.ca

Editors/Rédacteurs :

John Willis and/et Jean Martin

Translation/Traduction :

Edwidge Munn,

Nicole Lalonde et Eileen Reardon

Transcription: Joanne Mineault

Layout/Mise en pages :

Robert Ramsay

ISSN 0382-4764

EDITORS' NOTE NOTE DE LA RÉDACTION

Le lecteur remarquera bientôt quelques changements au contenu comme à la présentation du *Bulletin*. Ces changements se préciseront dans les prochains numéros. (There will be more changes.) Il s'agira toujours du même bon vieux *Bulletin* que vous connaissez, nous espérons qu'il soit simplement mieux adapté aux besoins actuels. Nous nous sommes en effet interrogés sur les attentes que pouvaient avoir nos lecteurs en recevant leur *Bulletin* trois fois l'an et certaines idées se sont imposées.

Il fallait d'abord s'interroger sur l'identité des lecteurs du *Bulletin*. Ce sont bien sûr généralement des membres de la Société historique du Canada, mais au-delà de ces quelque 1 100 spécialistes, il y a aussi tous les individus et toutes les organisations qui s'intéressent au développement de la recherche et de l'enseignement de l'histoire au Canada. Ces lecteurs potentiels ont des intérêts divers et variés, mais ils en ont aussi plusieurs qui leur sont communs : l'histoire, l'enseignement universitaire et collégial, la pratique historique dans et hors du monde académique, la recherche, les affaires étudiantes, le partage des connaissances, etc.

Le *Bulletin* ne peut pas à lui seul répondre à toutes les attentes de ses lecteurs; il y a d'autres media qui jouent un rôle important et il ne servirait à rien de chercher à leur faire concurrence. Les articles de fond et les résultats de recherche sont publiés dans les revues spécialisées (la *Revue de la SHC*, *Histoire sociale*, la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, the *Canadian Historical Review*, etc.). H-Canada et les autres groupes de discussion sont devenus les véhicules privilégiés pour faire circuler les appels de communications, les annonces de colloques et les autres informations pratiques.

Quelle doit donc être la place du *Bulletin* dans cet éventail? Est-ce que les nouveaux moyens de diffusion électronique ont rendu la préparation de ce genre de bulletin d'information expédié par la poste tout à fait inutile? La réponse à cette question se trouve bien sûr dans les quelques pages que vous tenez présentement entre vos mains. S'il est vrai que la généralisation du recours aux annonces électroniques a transformé l'approche que l'on doit avoir aujourd'hui envers la diffusion de l'information dans la communauté académique, l'imprimé est loin d'avoir perdu son utilité pour autant. Tout le monde, ou à peu près, est passé à l'internet, à l'affichage sur le Web et aux listes de diffusion électronique, mais rares sont ceux qui ont abandonné l'usage du papier dans l'opération. Un exemple : plusieurs centaines d'exemplaires imprimés des communications présentées lors du dernier congrès de la SHC, à l'Université York, ont été vendus, même si tous les textes étaient déjà disponibles en version électronique via le site Web de la Société. Le document de papier reste toujours aussi commode et il conserve son utilité auprès de la plupart des lecteurs. (In short there is life off the screen, a considerable amount of it.)

Le *Bulletin* reste en fait le meilleur véhicule pour échanger de l'information et des idées entre les membres de la SHC et de les diffuser à l'intérieur de la communauté historique canadienne. Chaque membre de la Société reçoit un exemplaire du *Bulletin* et un certain nombre se trouve en plus distribué à des organismes et des institutions qui peuvent aider à diffuser davantage nos messages dans un public plus large. Si un fort pourcentage des membres de la SHC consultent les informations qui sont diffusées via Internet, il est important de se rappeler que c'est la totalité des membres qui ont accès à celles qui sont contenues dans le *Bulletin*. Il y a beaucoup

d'information sur le Web, mais encore faut-il aller la chercher, la repérer et l'extraire lorsqu'on en a besoin.

Le *Bulletin* essaie de faire ce travail pour vous. Il ne reproduira bien sûr pas toutes les annonces qui circulent sur le net, mais il cherchera les éléments les plus pertinents et les arrangera de la façon la plus claire et la plus utile possible. Cette information se retrouvera ensuite sur le bureau de tous les membres de la SHC, qui pourront l'apporter avec eux pour la consulter à leur aise pendant leurs trajets en autobus, dans la salle d'attente du dentiste ou ailleurs.

Le *Bulletin* fait toutefois bien davantage que simplement reproduire des informations, il cherche aussi à en générer. Il se passe beaucoup de choses au Canada et ailleurs qui intéressent les historiens canadiens et plusieurs de ces activités mériteraient d'être mieux connues. Il y a des centaines de projets de recherches qui se déroulent un peu partout, dont on n'entend que très peu parler. Les chercheurs qui dirigent ces projets auraient pourtant avantage à ce que leurs travaux soient mieux connus.

The *Bulletin* could serve as a solution both with respect to form and content. It is not so much a bully-pulpit or dutiful servant for those who err more often through want of thought than through any want of feeling: not infrequently paragraphs are flung like arrows through clear cyberspace; these inevitably take up a considerable amount of room on the virtual discussion screens of those practicing our craft. Rather, the *Bulletin* can be a place, a forum of discussion in which the participants are at least able to take a step back from their impulses. In some instances it is better to use a wrist shot, in others a slap shot serves the purpose. But in either event one does have to think first, before making the choice.

The current *Bulletin* contains two new sections, intitled History Debates the Issues (Débats actuels) and Current Research (Recherches en cours). In the category of Debates – we do indeed live in interesting if not demanding times – we are publishing a commentary on the war in Afghanistan by an experienced military historian, Desmond Morton, as well as a piece by John Moses that will shed some light on the conflict at the Grand River Reserve.

C'est à Martin Pâquet, professeur au département d'histoire de l'Université Laval, que revient l'honneur d'être le premier à nous parler de ses projets dans la section « Recherches en cours ». His article is followed by contributions from three historians – who do not view matters the same way – ô surprise! They (Seixas, Méthot and Broad) deal with the teaching of history. Robert Caldwell, historian at the Department of National Defence has prepared an exhibit

review of a show (*Clash of Empires*) that will shortly close at the Canadian War Museum. His message is quite clear: historians should visit museums more often!

Nous invitons tous les membres à nous soumettre à leur tour des présentations de leurs projets de recherches, des commentaires sur des questions d'actualité, ou toute autre information qu'ils croient pouvoir intéresser leurs collègues du Canada et d'ailleurs. Your input is our bread and butter. Nous aimerions notamment pouvoir diffuser de l'information en provenance de toutes les régions du pays et de tous les secteurs dans lesquels les membres de la SHC exercent leurs activités : universités, collèges, centres de recherche, musées, agences gouvernementales, etc. Dites-vous qu'il y a toujours plus de gens que vous pensez qui s'intéressent à ce que vous pouvez avoir à raconter.

There is more than one way to skin a cat, academically, intellectually and professionally-speaking. The *Bulletin* can serve the same purpose as the dinner table, where divers participants engage each other, *de manière civilisée*, but do (or can) come away with an altered view of things. The object of the exercise is to exchange ideas, not run a press conference. *Bon appetit!*

Jean Martin et/and John Willis

